

Communiqué de presse_10/08/2020

Entre 2,7 et 4,9 milliards d'euros de salaires n'ont pas été versés aux travailleuses et travailleurs de l'industrie de l'habillement durant la pandémie !

Le nouveau rapport « [Un\(der\)paid in the pandemic](#) », résumé [ICI](#) en français révèle que plusieurs millions de travailleur·euses des usines de confection de vêtements, habituellement sous payé·es, ont vu leurs salaires encore davantage impactés en période de pandémie.

La Clean Clothes Campaign, le réseau international dont achACT fait partie, révèle aujourd'hui les fruits d'une recherche sur l'écart salarial infligé aux travailleur·euses de l'industrie de l'habillement en conséquence du Covid-19. Le rapport « Un(der)paid in the pandemic » revient sur les salaires payés, ou non, aux travailleur·euses de 7 pays depuis le début de la pandémie, pendant les mois de mars, avril et mai.

Selon les estimations, dans toute l'Asie du Sud et du Sud-Est, les travailleur·euses de l'habillement ont reçu 38 % de moins que leur revenu régulier. Dans certaines régions d'Inde, ce chiffre dépasse les 50 %. En extrapolant ces résultats à l'industrie mondiale de l'habillement, à l'exclusion de la Chine, une estimation prudente des salaires perdus par les travailleur·euses de l'habillement, pour les mois de mars, avril et mai, s'élèverait entre 3,19 et 5,78 milliards dollars américains (soit entre 2,7 et 4,9 milliards d'euros). Le rapport se base sur l'analyse de rapports existants et de données fournies par les organisations de travailleur·euses, avec le soutien du Workers Rights Consortium, ainsi que sur un certain nombre d'estimations et des calculs de moyennes.

« De nombreux travailleurs de l'industrie de l'habillement et du textile n'ont pas été payés ou ont été sous-payés en raison d'annulations de commandes et de fermetures liées au Covid-19. Comme ces travailleur·euses vivaient déjà avec des salaires de misère, ils n'ont pas pu économiser quoi que ce soit avant d'être frappés par la pandémie. Les écarts de salaires causés par la crise font que les travailleur·euses ne sont pas en mesure de nourrir correctement leur famille, qu'ils ne peuvent pas payer les frais de scolarité de leurs enfants, ou payer les frais médicaux et que beaucoup d'entre eux sont endettés. La plupart des travailleur·euses migrant·es ont dû retourner dans leurs villages et il leur est maintenant encore plus difficile de retrouver leur emploi et de survivre dans les grandes villes. » rappelle, Khalid Mahmood, de la Fondation pour l'éducation du travail au Pakistan

achACT et son réseau international appellent les marques et enseignes de l'habillement à se responsabiliser et à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir le versement des salaires dus aux travailleur·euses de leurs filières. Nous rappelons également que sans le paiement d'un salaire vital des millions de travailleur·euses se retrouvent démunis face à des crises sanitaires ou économiques. Les marques doivent agir en faveur d'un salaire vital pour tous les travailleur·euses qui produisent leurs vêtements.

Plus d'infos sur www.chact.be et la campagne [FashionChecker](#)

Contact presse:

Sanna Abdessalem

sanna@achact _ +32 483 37 40 88